

À Vannes, l'école le mercredi, c'est fini !

Reportage

Il est 11 h 30, mardi, à la sortie de l'école Sévigné, en plein centre-ville de Vannes (Morbihan). Il flotte comme un air de vacances, mais dans les conversations des enfants et des parents, il est déjà question de la prochaine rentrée. « **C'est chouette ! Je vais pouvoir aller à la piscine le mercredi matin.** » Élie Hatala, 8 ans et demi, élève en CE2, arbore un large sourire. Dès septembre, il n'aura plus classe le mercredi, comme tous les élèves des autres écoles de la ville.

David Robo, le maire (Les Républicains), n'a pas attendu le décret autorisant le retour à la semaine de quatre jours pour lancer les consultations des parents et des conseils d'école. Ces derniers ont voté à 70 % pour l'abrogation de la réforme des rythmes scolaires. « **Je suis ravie de cette décision,** confie Sacha, la maman d'Élie. **C'était devenu compliqué de trouver un créneau horaire pour les activités extrascolaires, le mercredi après-midi.** »

Les Tap sur une demi-journée

Au conservatoire, comme dans la plupart des clubs sportifs, les cours et les entraînements devaient être concentrés, de 14 h à 18 h. Mais, il était difficile de contenter tout le monde. « **Cette année, mon fils a pu avoir sa leçon de trombone l'après-midi. Beaucoup de ses copains étaient obligés d'y aller le soir, après l'école. Désormais, il va pouvoir, en plus, prendre des cours de natation le mercredi.** »



Élie Hatala, 8 ans et demi, élève en CE2, ici avec sa maman, à la sortie de l'école Sévigné à Vannes, pourra suivre son cours de trombone et aller à la piscine le mercredi dès la rentrée car il n'aura plus école ce jour-là.

Elle n'a pas l'impression que la réforme ait eu un effet positif sur la fatigue de son enfant, « **car les journées étaient toujours aussi longues** ».

La municipalité a choisi, il y a trois ans, de regrouper les Temps d'activités périscolaires (Tap) sur une demi-journée et non pas, comme le prévoyait la réforme, sur l'ensemble de la semaine.

« **Je ne suis pas certaine que la réforme ait permis à mon fils, Ar-**

mand, d'être moins fatigué à la fin de la semaine. À choisir, je préfère qu'il se repose le mercredi matin », estime, de son côté, Séverine Guéguen, mère d'un écolier, en grande section de maternelle, à l'école Pape-Carpantier.

En revanche, Jérémy Rio, dont l'enfant est scolarisé à l'école Jules-Ferry, se dit « **choqué à l'idée qu'une demi-journée d'apprentissage soit perdue.** » Une maman du même établissement regrette que « **cette déci-**

sion ne soit pas repoussée à l'année prochaine pour permettre aux parents et aux animateurs des Tap de se réorganiser ».

Dès la rentrée, des activités seront tout de même proposées pendant la pause de midi. Avec un effort particulier dans le quartier de Kercado qui accueille un réseau d'éducation prioritaire. Un moyen de rendre l'abandon des Tap moins brutal.

Lionel CABIOCH.